



Pierre-Hugues Herbert (22 ans) a remporté la semaine dernière le premier Challenger de sa carrière à Quimper. Il revient sur cette victoire et livre ses ambitions pour 2014.

Pierre-Hugues, vous avez décroché votre premier titre en Challenger à Quimper, qu'avez-vous ressenti ?
C'était plein d'émotions. En plus, c'est une victoire que j'ai été cherchée au bout de moi-même. J'ai joué des matches très longs. C'est sûr que sur le week-end, j'ai été extrêmement fatigué. Il y avait une part de soulagement et également une part de grande fierté d'avoir gagné en simple et en double.

Est-ce votre plus belle victoire sur le circuit ?

Non, ce n'était pas aussi fort que ce j'ai ressenti au BNP Paribas Masters (NDLR : il avait atteint le deuxième tour du tournoi après s'être extirpé des qualifications), car à Bercy j'étais sorti de nulle part. Jouer Novak Djokovic sur le Central avait été énorme. Mais c'était quand même fort. Il y avait 1400 spectateurs le jour de la finale avec une superbe ambiance. A Quimper, les gens ont été hyper gentils et ils m'ont bien soutenu. J'ai ressenti beaucoup d'émotions. En plus, j'ai réussi à gagner devant mon grand-père, âgé de 80 ans. Cette victoire a donc une certaine valeur.

Vous êtes véritablement allé chercher cette victoire. En effet, vous avez eu deux matches très compliqués au stade du deuxième tour face à Florent Serra et en demie face à Gilles Muller...

Contre Florent Serra, ce fut le match le plus dur de la semaine. Par contre face à Gilles Muller, je me suis un peu compliqué la tâche car j'ai eu les occasions pour gagner plus rapidement. J'aurais pu éviter le tie-break du troisième set. C'est sûr que ces matches-là, c'est passé de justesse avec deux tie-break dans la troisième manche. Depuis le début de l'année, j'avais perdu ce genre de match. Je me souviens par exemple de celui face à Samuel Groth au deuxième tour du tournoi de Brisbane [NDLR : défaite 6-4 6-7(3) 6-7(5)]. C'est donc cool que, cette semaine, ce soit allé dans le bon sens.

Cette victoire vous permet de décrocher le meilleur classement de votre carrière (134e). C'est une belle récompense...

Oui, je me rapproche de la centième place. Je me suis fixé l'objectif d'intégrer le Top 100 avant Roland-Garros pour intégrer le tableau final sans avoir besoin d'une wild-card. Ce sont des tournois comme celui-là qu'il faut arriver à gagner. Je suis donc très fier d'avoir réussi à remporter ce tournoi.

En l'espace d'un an, vous avez gagné une centaine de place au classement, est-ce que cela correspond à vos attentes ?

J'avais même des ambitions plus grandes que ça. Cela fait un moment déjà que j'aimerais être dans le Top 100. Maintenant, je sais que cela prend du temps et qu'il y a encore du boulot. Aujourd'hui, les joueurs arrivent plus tard à leur meilleur niveau. Il faut beaucoup plus de temps pour arriver dans le Top 100. L'important est que j'ai toujours eu une progression positive. Car même si je n'allais pas très vite, petit à petit, je montais au classement. Il faut donc continuer sur cette voie et ne pas s'arrêter là. Le Top 100 n'est pas une fin en soi. Je vise plus haut que ça.

Avez-vous l'impression d'avoir franchi un palier depuis quelques semaines ?

J'ai l'impression de progresser. Bercy m'a fait réaliser certaines choses. Je sens que depuis l'année dernière je suis plus fort dans ma tête comme dans mon jeu. Cela me permet d'être un peu plus confiant en matches. Maintenant, il reste des progrès à faire pour atteindre l'excellence et le plus haut niveau.

Le BNP Paribas Masters a donc été une sorte de déclic...

Oui, ce tournoi m'a fait du bien, rien que pour l'expérience de jouer sur de grands courts. Cela m'a permis de côtoyer les meilleurs joueurs du monde. J'ai pris beaucoup de plaisir à jouer sur ces grands courts. C'est sûr que cela m'a donné une grande motivation pour monter rapidement au classement et jouer ce genre de tournoi tout au long de l'année.

Quelles sont vos ambitions pour cette saison ?

Je souhaite intégrer rapidement dans le Top 100, voire le Top 50 pour jouer régulièrement sur le circuit principal, et aussi rentrer avec mon classement dans les plus gros tournois, et notamment les Masters 1000. Même s'il reste du chemin à parcourir, ce sont mes objectifs.

Vous êtes toujours entraîné par votre père ?

Oui, je suis toujours entraîné par mon papa. En plus de ça, je suis dans un groupe fédéral avec Boris Vallejo, qui entraîne également Albano Olivetti et Maxime Teixeira. Quand je suis sur les mêmes tournois, je peux donc profiter de l'expérience de Boris. C'est donc plutôt pas mal.

Quelles sont vos prochaines échéances ?

Je dispute cette semaine le double à Marseille avec Albano Olivetti. On va d'ailleurs affronter la paire Llodra / Mahut mercredi. Je vais ensuite jouer le tournoi de Cherbourg. Puis je disputerai les « qualifs » de Miami, avant de jouer deux autres Challengers.

(Propos recueillis par N.B.)